

Le sexe et le sida, 20 ans après Michel Foucault : Midi de la bioéthique 11 mars 2005

Foucault a posé pour nous un nouveau regard sur la folie , l'exclusion, la médecine , la sexualité . Depuis vingt ans ce regard est posé sur notre nuque et nous engage au souci de soi qui est prémisses au souci de l'autre. Foucault nous a révélé que « l'homme est une invention dont l'archéologie de la pensée montre aisément la date récente ..et peut-être la mort prochaine » . Il a démedicalisé la maladie alors que nous résistons à la médicalisation des sphères de la vie.

Nous nous intéresserons lors de ce midi de la bioéthique au fait que dans les derniers volumes de « l'histoire de la sexualité » , il fit une distinction essentielle entre morale et éthique . Pour Foucault la morale est un ensemble de valeurs et de règles proposées aux individus par l'intermédiaire de différents appareils prescriptifs qui mènent à une moralisation des comportements. En revanche l'éthique concerne la manière dont chacun se constitue soi – même comme sujet du code moral. Cette idée en fera un philosophe de terrain aux intuitions fulgurantes cristallisées dans les concepts de biopouvoir et de biopolitique.

La médecine a été au cœur de son œuvre dès « Naissance de la clinique » (1963), Il nous disait déjà « Ce livre n'est pas écrit pour une médecine contre une autre, il s'agit d'une étude qui essaie de dégager dans l'épaisseur du discours les conditions de son histoire »

Par le thème de la sexualité et du Sida , dont il a été une des premières victimes en France, il a pensé, avant que le mot de sida n'existe, la manière dont la médecine ne se loge plus dans l'espace de la maladie, mais se retrouve partout et fait émerger le biopouvoir comme lieu paradoxal du secret et du colloque singulier. Ce que ses amis ont compris en créant Act-up, l'association qui luttait contre le secret posé sur la maladie du Sida.

Il avait reconnu avant que le sida ne soit un phénomène de société « que la médecine clinique était tout autant un ensemble de prescriptions politiques, de décisions économiques, de règlements institutionnels qu'un ensemble de descriptions ». Tout se passe comme s'il avait pressenti le phénomène de la maladie du siècle, ici le Sida serait symptôme de la « somatocratie »

N'avait-il pas déjà annoncé la manière dont la sexualité et les maladies sexuellement transmissibles en inscrivant le sexe dans la loi, changerait les procédés même des droits sur le corps ?

Telle sont les questions que nous nous poserons dans un dialogue avec Gérard Danou médecin et écrivain.
Mylène Baum